

Un seul hurlement

Les croyances, partir de l'esprit critique, arriver à une société animiste.

de Lise Maussion et Jonathan Heckel

Tout public à partir de 13 ans

Seul en scène, spectacle tout terrain, marionnettes.

THÉÂTRE AVIDE

Jonathan Heckel - +33 (0)6 10 29 76 83 - jonathan.heckel@me.com

administration-production@theatre-avide.com

THÉÂTRE AVIDE

L'histoire

Dans une classe de collège ou de lycée, les enfants sont conviés à une séance spéciale. Ils ne savent pas qu'ils vont assister à un spectacle.



Un homme se présente devant eux comme un représentant d'une organisation secrète.
Il annonce au public que celui-ci a été sélectionné pour faire partie d'un panel de survivants à la prochaine et imminente fin de la civilisation.
Selon lui, des études génétiques et scientifiques ont été menées à grande échelle pour sélectionner ceux qui ont les meilleures chances de survie et le meilleur patrimoine génétique.
Le darwinisme laissant mourir ceux qui ne s'adaptent pas, ceux-ci portent en eux un atout redoutable pour survivre : l'esprit critique.
Cet esprit critique leur permet de mieux analyser les croyances, de ne pas croire en n'importe quoi.
Mais, régulièrement, l'homme est saisi d'absence. Quelque chose lutte en lui.

Une bascule survient alors, le personnage se transforme, Et si notre toute première croyance celle sur laquelle repose toute les autres était, elle aussi, questionnée? Cette première croyance, c'est l'invention de la nature (cf. Philippe Descolat). Nos croyances sont basées sur l'idée que l'humain est séparé de la nature. De fait, il peut la dominer. Notre civilisation s'est fondée sur ce principe fondamental.
Mais, et si la nature n'existait pas?

L'homme redécouvre d'anciens paysages en lui qui remontent soudainement à la surface. Sa propre enfance, son lien avec son chien, l'animalité en lui ressurgissent. Il veut alors embarquer le public dans un autre monde. Un monde chatoyant où tout est chamboulé, les animaux se révoltent, les hommes politiques tombent amoureux de fruits et le public part avec lui façonner ce nouveau monde.



Arguments

Cette manifestation théâtrale tente d'explorer ce qui façonne notre rapport au monde.

Après s'être plongé dans certains ouvrages de Philippe Descola, anthropologue, Alessandro Pignocchi, auteur et chercheur, ou encore Baptiste Morizot, philosophe, nous avons cherché à développer sur scène une pensée qui questionne notre rapport à la société, à nos croyances, à notre « manière d'être vivant ».

Postulons que nous avons décidé de croire collectivement dans des principes simples pour fonder nos sociétés. De ces croyances communes et fondamentales sont nées les cultures et parfois des civilisations. Notre société actuelle a adopté très tôt un de ces principes. Ce principe, selon Philippe Descola, est de croire que l'humain serait supérieur à la nature, et de ce fait, s'autorise à l'exploiter. Il y aurait donc une « hiérarchie dans le vivant sur terre ».
Questionner cette croyance spécifique pour imaginer d'autres mondes possibles, à l'instar d'Alessandro Pignocchi, nous permet de nous positionner en tant que « ambassadeur de pensées nouvelles » comme le propose aussi Baptiste Morizot.

Pour les adultes, comme pour les enfants le phénomène d'éco-anxiété face au risque du changement climatique augmente. Nous sommes préoccupés par les perspectives alarmantes concernant l'avenir du vivant sur notre planète.

Et si nous cherchions à parler d'avenir en imaginant ensemble une humanité qui redonnerait de la valeur à tout ce qui est vivant ? Si nous arrêtions de croire dans le principe même de la nature, alors pourrions-nous croire que tout être sur terre à la même importance ? Dans ce cas, comment manger une tranche de jambon, comment imaginer notre éducation, comment redécouvrir avec émerveillement notre animalité ? Que se passerait-il si, en faisant fonctionner notre pensée et notre esprit critique jusqu'aux racines de l'humain, nous découvrions que nous sommes finalement de drôles de bestioles parmi d'autres ?



Arguments

Cette histoire commence donc dans un monde dystopique et technocratique pour basculer dans un monde animiste et chatoyant.

Nous avons imaginé un dispositif sobre, tout terrain. Avec peu de choses, il s'agit de déployer tout un univers. Au début, notre personnage sera dans l'instant présent, dans une scénographie invisible faite d'éléments courants et anodins, comme une corbeille à papier, une simple table, aucun éclairage. Petit à petit, certains objets du quotidien vont se transformer. Grâce à l'art de la marionnette, ces objets vont prendre vie et être porteurs de poésie. Ce sont les marionnettes qui vont accompagner notre personnage dans sa découverte du vivant. Ce sont elles qui vont nous permettre d'entrer dans un monde où tout peut avoir une âme et raconter une histoire.

Dans cette épure, nous irons au contact du public, sans artifice, armés d'une langue écrite à quatre mains. Cette langue est parfois très orale, directe, parfois charnue et rocailleuse. Le personnage navigue ainsi entre plusieurs mondes. Dans cette langue il y a des sens enchevêtrés, des mots en symbioses. Cette histoire n'offre pas de vision binaire, de solution toute faîte, ou de morale. Il y aura des incompréhensions, des retournements, des contradictions, des questionnements, sur ce qui compose notre monde et nous donne parfois le vertige.

Comme un hurlement de loup nous adressons un cri au monde d'aujourd'hui, nous appelons nos semblables, évaluons la distance qui nous sépare, rêvons de fêter un avenir radieux.

Ecritures

Pour **Un seul hurlement** l'écriture se fera en binôme entre Jonathan Heckel et Lise Maussion

Plusieurs outils d'écritures seront mis en places :

Lise Maussion, par son écriture, apporte une dimension poétique puissante qui nourri un personnage riche et empli de contradictions.

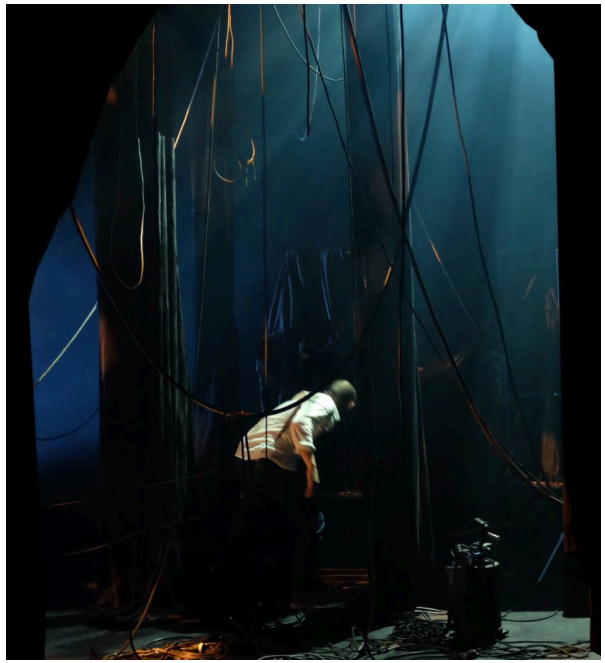
L'écriture au plateau, par l'improvisation, l'acteur s'adresse au public dans un rapport direct.

L'acteur devient aussi **manipulateur**, il dialogue avec une marionnette tout en la manipulant. L'écriture marionnettique se repose sur le savoir faire de Jonathan en manipulation. **Les marionnettes** sont faites à partir des éléments présent sur scène, papier, boite de gâteaux, vêtements etc..

Les référence principales pour le spectacle sont la bande dessinée de Alessandro Pignocchi ***Petit traité d'écologie sauvage.*** (ci dessous, un extrait). Nous puiserons également dans les travaux de l'anthropologue Phillipe Descola ainsi que dans certains textes du philosophe Baptiste Morizot, dans les travaux de Gerald Bronner sur **l'esprit critique** ainsi que les travaux de Christophe Michel sur l'hygiène mentale.


Pourquoi il y a encore des endroits où les gens obéissent à des chefs et exploitent les plantes et les animaux pour eux ?
On peut aller les voir ?
Heureusement, tu sais ...
Ça fait exister un " ailleurs ", de la vraie diversité. Leur façon de vivre, les territoires qu'ils composent à leur façon, contribuent à ce que Lévi-Strauss appelait le " chatoiement du monde ".
C'est possible ...
Mais vous êtes encore un peu jeunes pour ça.

Espace et jeu



Le spectacle peut se jouer dans **n'importe quel espace** pouvant accueillir du public que se soit en salle de spectacle ou en milieu scolaire.
Le spectacle est un **monologue.**

Durant tout le spectacle l'espace est brut. Seul une chaise, une table et une caisse occupent un plateau éclairé en plein feu. Le public est lui aussi éclairé pour gardé un lien direct avec lui. A la fin, dans la version salle, le rideau du lointain le rideau s'ouvre sur une jungle luxuriante.

En milieu scolaire, le spectacle peut être proposé en **théâtre invisible**. C'est-à-dire que les spectateurs ne savent pas qu'ils vont assister à un spectacle. Cette idée renforce l'effet de réel et, de fait, appelle une analyse critique.
Le spectacle est proposé aux spectateurs à partir de 13 ans. Dans cette version la jungle finale est mise en place derrière la porte pendant le spectacle.

Dans la **version plateau** l'espace reste un espace de conférence tout au long du spectacle, mais à la fin le rideau s'ouvre sur une jungle luxuriante dans laquelle pénètre et disparait le personnage.

À l'issue du spectacle, une rencontre avec l'équipe artistique sera systématiquement proposée.

Equipe



Mise en scène et jeu : **Jonathan Heckel**

Ecriture : **Lise Maussion et Jonathan Heckel**

Direction d'acteurs : **Azeddine Benamara, Lara Marcou et Babette Masson**

suivi de Production **: Caroline Forveille**

Administration : **Catherine Foret Haetty**

Lumière : **Sylvain Sechet**

Costumes : **Annabelle Mallassenet**

Avec le soutien de La Nef – Manufacture d'utopies et de la Snat61 d'Alençon

Théâtre Avide

La compagnie Théâtre Avide a été créée en 2013 par Jonathan Heckel, acteur et metteur en scène formé au Studio Théâtre d'Asnières puis à L'EPSAD à Lille (aujourd'hui l'Ecole du Nord).
À travers chacun de ses projets la compagnie cherche à apporter un regard sur notre société, à questionner notre système, nos codes de communication et nos modes d'organisation.

Le premier spectacle ***Modeste Proposition***, d'après le texte de Jonathan Swift, a été créé lors du Festival de Villeréal, après un mois de travail aux côtés d'un boucher charcutier. Le spectacle, durant lequel Jonathan cuisine des burgers au public, aura été joué plus d'une quarantaine de fois dans des restaurants, en appartement ou encore dans des cafés ou des halls de théâtre.

Puis, de 2014 à 2015, Jonathan réunie une équipe d'acteurs et un laboratoire autour des abeilles est mis en place. La découverte de la société des abeilles et de la vie d'une ruche commence... Divers rencontres avec des apiculteurs, des scientifiques viendront nourrir la réflexion.

En 2016 et 2017, poursuivant toujours sa réflexion autour des questions de société, la compagnie développe le projet ***Ordures.*** Delà, plusieurs petites formes plus ou moins théâtrales émergent traitant de ce (ou ceux) que notre société rejette. A cette occasion, Jonathan travaille comme éboueur pour nourrir son écriture.

En 2018 et 2019, la compagnie souhaite transformer les phases de laboratoire menées sur le monde des abeilles et se lance dans le montage production du spectacle, ***Abeilles.***

Pour la saison 2020 /2021, le Theatre Avide entame son nouveau projet **Un seul hurlement**. Une première étape de travail a été présenté en février 2021 à la Nef de Pantin puis à la SNAT 61 à Alençon.

Principaux lieux ayant accueilli le Théâtre Avide **:**
La SNAT 61 scène nationale d'Alençon
Un Festival à Villeréal, La Nef - Manufacture d'Utopies à Pantin, le Théâtre du Nord à Lille, le festival *Une Semaine en Compagnie* organisé par ARCADI,
La Maison des Métallos, L'EPSAD à Lille, Le TPV - Théâtre Paris Villette, Le Phénix, scène nationale de Valenciennes ,
La Maison de Quartier des Limandes à Cergy-Pontoise, le festival Les Théâtrales Charles Dullin, le Théâtre André Malraux de Chevilly-Larue,
le Collectif 12 à Mantes-la-Jolie, le Studio Théâtre de Stains, ...

Actions Culturelles

Depuis sa création le **Théâtre Avide** est attaché à accompagné ses créations d'actions culturelles exigeantes et en lien direct avec la création.



Pour **Un seul hurlement** les deux sujets principaux sont l'esprit critique et notre rapport à la nature.
A travers la manipulation de marionnettes, le public parvient facilement à toucher des sujets profonds tout en restant ludique.

Nous proposerons avec Lise Maussion un travail sur la trace et les principes de pistages pour entrer dans la conscience des animaux.
Nous pouvons aussi partir de la bande dessiné petit traité d'écologie sauvage pour écrire notre version d'un monde devenu animiste.

D'ores et déjà Jonathan Heckel mène un atelier avec les acteurs de l'école du Studio JLMB à Paris.